



GRANDES CULTURES –
POLYCULTURE ÉLEVAGES

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Accompagner les agriculteurs vers l'autonomie décisionnelle : exemple de la réduction des fongicides sur céréales



© Pierre Crouzoulon CIVAM 86

[En savoir plus sur le groupe](#)

LE CONTEXTE DU GROUPE

Structure porteuse :

CIVAM de la Vienne

Nombre d'exploitations :

12 fermes en polyculture-élevage

Localisation et répartition :

6 fermes sur le Nord de la Vienne et 6 au Sud de la Vienne, dans un rayon global de 30km autour de Chauvigny

Année de constitution et historique du groupe :

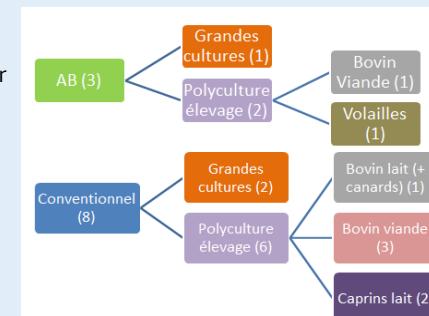
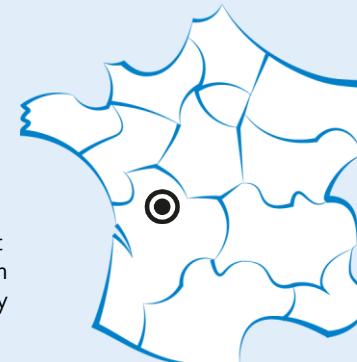
En 2011 à la création officielle du Réseau DEPHY

Les exploitations :

Nombre et type d'exploitation par production, présentées dans l'image ci-contre

Les systèmes travaillés :

Les parcelles semées en céréales sur l'exploitation pour l'année en cours



Les objectifs des agriculteurs :

- Diminuer les coûts de production et favoriser des systèmes économes et autonomes
- Baisser les intrants et minimiser l'impact sur l'environnement
- Affûter sa capacité d'analyse de son système afin d'atteindre ses objectifs

Les bioagresseurs préoccupants :

Maladies fongiques des céréales: piétain verse, septoriose, fusariose, rouille jaune, rouille brune...

MOTEURS

La présence de leaders dans le groupe réalisant des essais ou étant en production AB

La prise de conscience que la chimie a ses limites face à certaines problématiques

Les sessions de formation qui ont permis de rassurer techniquement

FREINS

Des investissements à rembourser qui bloquent la prise de risque des agriculteurs

Des rotations pas toujours adaptées aux objectifs

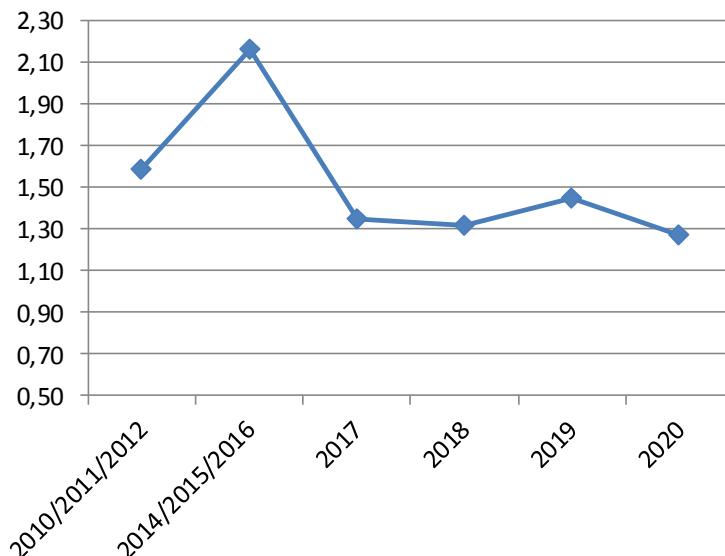
Des contextes pédo-climatiques pas toujours favorables aux changements

Psychologiquement, les produits phytosanitaires représentent une solution sûre aux problèmes



Aliénor Quiblier
L'ingénierie Réseau du groupe

Après 10 ans d'activité, il semble évident que les membres du groupe sont fédérés par leur envie d'interroger leurs systèmes, d'échanger et de trouver des réponses ensemble pour sortir de la dépendance à une méthode, un produit, un modèle technique, afin d'aller vers des pratiques plus durables. Le groupe leur offre un espace pour échanger, tester, innover dans un cadre ouvert, sans jugement. Tous les agriculteurs ont mis en avant l'importance du collectif pour « se motiver et stimuler d'autres agriculteurs au changement de pratiques », et aller au delà du regard de leurs voisins. Les échanges au sein du groupe représentent un facteur clé pour construire, consolider ou diffuser la prise d'autonomie des agriculteurs dans leurs décisions, nécessaires pour mettre en place des changements durables dans les fermes.



Evolution des IFTS Totaux moyens du groupe DEPHYCIVAM 86 sur les 10 dernières années



LA PROBLÉMATIQUE

Comment gagner en autonomie décisionnelle pour réduire l'utilisation de fongicides sur céréales ?

Quelle est la problématique travaillée par le groupe ?

Le blé est une culture incontournable et systématique des systèmes rencontrés au sein du groupe.

A cause du changement climatique et des conditions de culture parfois compliquées pour le blé (automne très humide, printemps sec...), au printemps, les fongicides sont systématiques et réguliers afin d'agir en préventif sur les maladies. Les agriculteurs ont une très forte appréhension de rater cette culture et de ne pas faire de rendement suffisant.

L'idée était donc d'optimiser l'utilisation de ces produits qui sont coûteux, ont un impact sur l'environnement et prennent du temps à appliquer.

D'où vient cette préoccupation ?

Le bassin versant Vienne Aval est au cœur d'enjeux environnementaux : il s'agit d'une zone de passage de la lamproie marine, du saumon, un lieu d'habitat de la loutre et du castor. Cependant, avec l'intensification croissante de l'agriculture et la simplification des systèmes de production, la qualité de l'eau de la Vienne et ses affluents se dégrade régulièrement du fait de la pollution aux pesticides (et aux nitrates sur certaines zones). Depuis une dizaine d'années les agriculteurs du territoire sont par ailleurs confrontés à des problèmes d'enherbement et de ravageurs qu'ils n'arrivent plus à contrôler (notamment en colza, tournesol) qui contraignent à recourir de plus en plus aux produits phytosanitaires, dont les prix augmentent.

Cette prise de conscience a entraîné une nécessité de développer la capacité de résilience des systèmes. Ainsi, avoir une capacité d'analyse avec les bons outils de décision est primordiale.

Comment s'est construit un projet autour de cette thématique ?

La réduction d'intrant fait partie d'une réflexion plus globale des systèmes. Cette réduction entraîne une baisse des coûts de production permettant des économies d'échelle qui se répercutent sur l'exploitation entière. Mais comment se passer de produit phytosanitaire et notamment de fongicide lorsque tout (coopérative, commerciaux, voisins, croyances empiriques, famille, etc) autour nous influence ? De là a germé l'idée, au sein des initiateurs du groupe, de travailler sur l'autonomie décisionnelle pour avoir les moyens d'analyser une situation et de prendre une décision qui nous appartient pleinement.

Quel est le but recherché par l'accompagnement ?

L'accompagnement cherche avant tout à mettre en relation des agriculteurs se questionnant et ayant besoin d'ouvrir leurs champs des possibles afin de faire évoluer leurs fermes selon leurs besoins et leurs convictions.

Quels sont les liens avec les autres axes de travail du groupe ?

L'autonomie décisionnelle est travaillée dans toutes les thématiques touchant au métier d'agriculteur: réduction des produits phyto, réglage des machines, organisation du travail... tout est orienté de façon à ce que l'agriculteur soit maître de la décision qu'il prend, bonne ou mauvaise.

Par exemple une certaine organisation du travail fonctionne sur un système dans un contexte environnemental particulier, et avec des personnes spécifiques, mais cette façon de fonctionner ne conviendra pas forcément sur d'autres fermes.



Le bilan de campagne individuel

Il permet de prendre le temps de connaître les agriculteurs et leurs fermes de manière plus profondes. C'est un moment de parenthèse où l'on peut revenir sur la campagne écoulée et sur les questionnements de l'exploitant afin de chercher avec lui de nouvelles possibilités ou d'identifier ses besoins afin d'y répondre durant l'année à venir.

EN INDIVIDUEL

Janvier 2018

BILAN DE CAMPAGNE



- Bilan des IFT avec chaque agriculteur
- Point sur état d'esprit actuel
- Mise en place d'un plan d'action



EN COLLECTIF

JOURNÉE MARGE ET ANALYSE ÉCONOMIQUE



Février 2018

- Mettre en parallèle les chiffres de différentes exploitations et en comprendre les causes notamment techniques
- Faire un bilan de l'année en groupe

FORMATION POSYPRE

Mars 2018

- 1^{ère} session stade épi 1 cm: comptage des maladies sur 40 maîtres brins de blé
- Observation de piétain verse
- Analyse de prise de risque et décision de déclencher le traitement ou pas et adaptation de la dose et du produit au cas par cas

FORMATION POSYPRE

Avril 2018

- 2^{ème} session stade montaison: observation de la septoriose et rouilles
- Décision de déclencher le traitement ou pas et adaptation de la dose et du produit au cas par cas

FORMATION POSYPRE

Mai 2018

- 3^{ème} session stade épiaison: observation de la fusariose, septoriose et rouilles
- Déclenchement du traitement en fonction des résultats

FORMATION POSYPRE

Juin 2018

- Fin de cycle: observation des maladies
- Estimations des potentiels de rendement
- Tour de parcelle et bilan



Journée marge et analyse économique

L'objectif est d'identifier les réductions de charges en intrants et les techniques innovantes possibles, d'échanger sur les réussites/difficultés de l'année, les perspectives, les expérimentations envisagées pour l'année suivante, le tout en collectif avec à la fin un moment convivial !



Zoom sur l'action page suivante



Fortes pluies



Idées extérieures

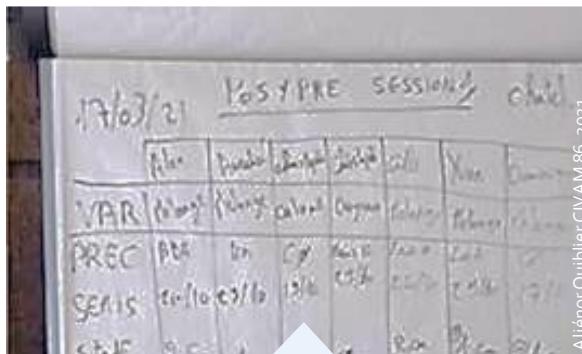


QUELS BUTS ?

- › Identifier les besoins et les problématiques de chacun
- › Partager les expériences au sein du groupe
- › Se rassurer et se donner des pistes d'améliorations
- › Aller vers des systèmes plus autonomes et économies
- › Rassurer l'agriculteur en lui montrant qu'il a les connaissances et l'expérience afin de faire évoluer son système vers l'agro-écologie

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Lors de cette formation, l'échange au sein du groupe permet de trouver des indicateurs et des repères pour utiliser à bon escient les produits chimiques quand il y a un besoin impératif d'en faire l'usage.

Xavier Potiron
Agriculteur du groupe



Pour aller plus loin

Observations et seuils d'interventions sur blé tendre

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS DANS L'AUTONOMIE
DÉCISIONNELLE POUR RÉDUIRE LES FONGICIDES



ZOOM SUR UNE ACTION

Formation POSYPRE: POsitionnement, SYmptômes, PREconisation

La situation :

La formation Posypré est organisée depuis de nombreuses années avec un cabinet de conseil indépendant. Les agriculteurs en sont très satisfait et redemandent chaque année l'organisation de la formation.

En effet, ce temps d'échange collectif leur permet de bénéficier d'un conseil spécifique à leur situation. Le printemps est stressant moralement concernant les cultures de céréales car les conditions climatiques ne peuvent pas être vraiment anticipé. La formation leur permet de prendre du recul et d'identifier s'ils doivent intervenir sur la culture ou non selon une méthode de comptage. La méthode à appliquer est facile et ludique, les agriculteurs se l'approprient très facilement.

Quel bilan en tirer ?

Certains agriculteurs, une fois la méthode bien en tête, ne viennent plus à la formation. Ils sont autonomes et font le comptage eux-mêmes pour identifier à quel moment ils doivent intervenir sur leur culture. D'autres continuent à venir chaque année à la formation. Alors qu'ils connaissent la méthode, ils ont besoin de se retrouver en groupe et aiment continuer à échanger sous ce format. La présence d'un intervenant technique les rassure. L'objectif d'autonomie du groupe reste donc partiellement atteint tant qu'ils ne passent pas le cap de le faire entre pairs en autonomie.

Quelles suites à ce travail ?

L'étape ultime de ce travail serait que les agriculteurs aient la motivation totale de faire ces sessions entre pairs. Il semblerait qu'il leur manque une certaines confiance en eux pour se sentir légitime dans leurs conseils les uns envers les autres et leurs prises de décisions sur leurs cultures. Il faudrait peut être travailler sur ce point là par le biais de diagnostic d'état des cultures ou des parcelles entre pairs lors de réunion de terrain.



MES CONSEILS POUR QUE ÇA MARCHE

Bien connaître individuellement les exploitants qui viennent à la formation, leurs freins et la situation de leur ferme.

Préparer des animations pour les inviter à parler de leurs difficultés ou de leurs réussites afin qu'ils ne soient pas passifs à écouter uniquement l'intervenant.

Ne pas hésitez à faire un tour de parcelle même sur une autre culture afin de dynamiser les échanges.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS DANS L'AUTONOMIE
DÉCISIONNELLE POUR RÉDUIRE LES FONGICIDES



QUELS RÉSULTATS ?

Quelles ont été les évolutions du groupe sur cette problématique ?

Pour les agriculteurs du groupe, l'autonomie de décision c'est « être responsable sur les décisions prises sur les pratiques », « avoir les connaissances techniques pour prendre sa décision seul.e ». 60% des agriculteurs du groupe participent chaque année à cette formation, sachant que 30% des agriculteurs du groupe sont en AB et sont donc déjà convaincu par la démarche !

Grace à la démarche Posypré les agriculteurs réalisent au maximum 2 traitements fongicides sur le blé par an.

En dehors de l'analyse pure des IFT, qui a baissé depuis le début du groupe, des grands changements à l'échelle du système ont été réalisé comme l'augmentation significative des surfaces en prairie chez plusieurs polyculteurs-éleveurs, ou encore l'allongement des rotations afin de favoriser des terres à faibles potentiels pour sécuriser l'autonomie alimentaire du troupeau.

La recherche d'autonomie décisionnelle provoque parfois des déclics. Un agriculteur céréalier est passé en AB et fait aujourd'hui beaucoup d'essais sur les couverts et les cultures associées. Plusieurs se sont lancés dans l'agroforesterie avec pour objectifs de réintroduire la biodiversité dans les parcelles.

Quelles questions reste-t-il à travailler ?

Concernant le réduction des produits phytosanitaires, plusieurs thématiques techniques restent à travailler :

- Augmenter l'autonomie des systèmes notamment en assurant l'alimentation du troupeau.
- Allonger les rotations, maîtriser le désherbage mécanique et les couverts végétaux sans produit phytosanitaire
- La confiance en soi sur les connaissances techniques, la prise de décision et la prise de risque



Visite chez un agriculteur du groupe ayant démarré l'agroforesterie

Quelles sont les perspectives d'évolutions des agriculteurs du groupe ?

Deux agriculteurs visent un passage en bio, d'autres réfléchissent à la création d'un atelier de transformation sur la farine et peut être la structuration d'une filière afin de valoriser pleinement le débouché de leur production. Certains pensent à la transmission de leur ferme qui peut parfois sembler compliqué au regard des contextes.

Plus généralement, les agriculteurs du groupe cherchent à améliorer leurs revenus en baissant leurs charges, notamment par la baisse des intrants et l'optimisation de l'autonomie du système.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



© C. Diéval CIVAM 2021

Retrouvez d'autres expériences
d'accompagnements et toutes nos
productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en
charge de l'agriculture, de l'environnement, de la recherche,
avec l'appui technique et financier de l'Office
français de la biodiversité.



Document réalisé par : Aliénor Quiblier

 alienor.civam@gmail.com

Novembre 2021

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS DANS L'AUTONOMIE
DÉCISIONNELLE POUR RÉDUIRE LES FONGICIDES



REGARDS CROISÉS SUR L'ACCOMPAGNEMENT

L'Ingénierie Réseau

En quoi les leviers, les outils d'accompagnement mis en place ont-ils permis au groupe d'avancer ?

Au sein de mes missions, j'adopte toujours la posture de l'accompagnateur qui tire les ficelles pour dynamiser les échanges dans un groupe déjà formé et motivé par des buts communs. J'ai développé des outils d'écoute active qui servent surtout en entretien individuel mais aussi en collectif. Cela permet de structurer les besoins et la demande. L'intervention d'expert extérieur sur des thématiques spécifiques est aussi un point important lorsque personne dans le groupe n'a vraiment réussi à trouver des solutions à un problème particulier.

Quelles sont vos perspectives pour accompagner encore plus loin le groupe ?

De proposer des formations peut être plus longues avec un accompagnement suivi sur 1 ou 2 ans sur une thématique précise

De travailler plus souvent en sous-groupe notamment sur les co-conceptions de système.

Un Agriculteur du groupe

Que vous apporte le groupe et l'accompagnement dans DEPHY ?

« Sur les dernières années l'exploitation a connu des gros changements notamment d'organisation et d'itinéraires techniques. Le programme Ecophyto nous a largement soutenu et accompagné dans ces changements et ces remises en questions.

Pour moi c'est aussi l'intérêt des échanges, pour avoir une réflexion globale et un regard extérieur sur son système. Cela permet de voir les évolutions dans le temps avec le même groupe de travail et d'avoir accès à des formations organisées dans le cadre de DEPHY .»

Pierre-Augustin Pieffeteau, GAEC Les Essards



PRINCIPALES RÉUSSITES

- Conservation du groupe avec très peu de départ.
- Avoir vu des grands changements dans les systèmes et les mentalités
- Groupe hétérogène qui s'influence positivement



PRINCIPALES DIFFICULTÉS

- Accompagner en individuel quand on ne maîtrise pas les aspects techniques de productions
- Accepter de prendre le temps et d'attendre que la demande et le besoin viennent du groupe
- Groupe hétérogène sur les systèmes, les pratiques et les besoins